

ARTICLE PARU DANS LE JOURNAL L'UNION DIMANCHE 8 FEVRIER 2015

« Le centre social Le Lac comme tremplin pour l'insertion professionnelle »

Le centre social du quartier du Lac permet à ses animateurs, en formation par alternance pendant 36 mois, de ressortir diplômés pour commencer une carrière professionnelle.



En plus des actions à destination des habitants de la ZUP, le centre social œuvre aussi pour ses propres animateurs. « *La grande majorité d'entre eux sont en contrat aidés* », rappelle Bruno Lemoine, le directeur de la structure. *Il y a un vrai plan de formation établi auprès de nos animateurs.* » Une dizaine de jeunes, souvent sans diplôme, travaillent actuellement en alternance au centre social. Ils sont encadrés par Nathalie Naudin, chargée de l'accueil collectif de mineurs et de « l'animation collective famille », Philippe Joliot, qui supervise le volet des contrats locaux d'accompagnement à la scolarité, et Mohand Hamla, qui dirige le « secteur jeunes ».



Tous trois ont un rôle de tuteurs. Car Jonathan, Melinda, Kevin ou Aurore sont en formation. C'est d'ailleurs la condition *sine qua non* pour rejoindre l'équipe d'animateurs du centre social : « *Dès le stade de l'entretien, nous leur demandons de passer un brevet d'État, (le BPJEPS, Brevet professionnel de la jeunesse éducation populaire et du sport). Le profil de sélection est très pointu. On leur demande d'avoir une capacité à encadrer des enfants et de posséder une multitude de capacités physiques et créatrices.* »

Les candidats sont ensuite sélectionnés par une commission d'embauche. « *À partir de là, on propose à l'animateur une formation adaptée qui lui permettra de monnayer son expérience à la sortie pour trouver un emploi stable.* »

Paradoxe

C'est là tout le paradoxe de la démarche : une fois diplômés après 36 mois de formation en alternance au centre social, les jeunes ne restent pas au « Lac ». Une grosse frustration pour leurs tuteurs : « *Quand nos animateurs sont diplômés, ils nous quittent et vont mettre leurs compétences au profit d'autres centres sociaux* », regrette Nathalie Naudin. Bruno Lemoine est sur la même longueur d'ondes tout en restant réaliste : « *Nous ne leur faisons pas de fausses promesses. Avec les contraintes budgétaires, on ne peut pas embaucher en CDI. Oui, on vide le département de sa substance essentielle qu'est la jeunesse, mais on ne peut pas faire autrement dans le contexte actuel.* » Le directeur du « Lac » préfère voir le verre à moitié plein : « *D'un autre côté, c'est bien pour ces jeunes d'aller voir ailleurs.* » Un avis partagé par Jonathan Brunson, en fin de formation : « *On savait dès le début que le centre social Le Lac serait un tremplin pour l'avenir. Bien sûr, quand on quitte l'équipe et les familles du quartier, on a un petit pincement au cœur, mais nous allons découvrir d'autres structures.* » Et d'autres domaines dans le secteur social.

VOTRE AVIS ?



KEVIN BRICHET, 23 ans,
animateur.
Poursuivra à St-Remy

« Ce passage au centre social m'a permis de gagner en maturité professionnelle et personnelle. Plus tard, je souhaiterais avoir un poste à responsabilité dans le domaine social. »



SANDRA DELAIRE 22 ans,
animatrice.
Donchery

« En faisant mon stage ici, je me suis rendue compte que ce serait mon métier. Pas forcément en centre social. Peut-être dans les hôpitaux avec les enfants. Il n'y a rien de fixé. »



JONATHAN BRUNSON
21 ans,
animateur. Sedan

« J'ai quitté l'école et je suis tout de suite venu au centre social. Comme Kevin et Sandra, je serai diplômé en juillet. Pourquoi pas devenir directeur d'un centre ? Mais je suis jeune. J'ai encore plein de choses à découvrir. »

Boris MAROIS